

**Zeitschrift:** Anzeiger für schweizerische Alterthumskunde = Indicateur d'antiquités suisses

**Herausgeber:** Schweizerisches Landesmuseum

**Band:** 4 (1880-1883)

**Heft:** 13-3

## **Titelseiten**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 10.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# ANZEIGER

FÜR

## SCHWEIZERISCHE ALTERTHUMSKUNDE INDICATEUR D'ANTIQUITÉS SUISSES

Nº 3.

ZÜRICH.

Juli 1880.

**Abonnementspreis:** Jährlich 2 Fr. 50 Cts. — Man abonnirt bei den Postbüros und allen Buchhandlungen, sowie auch direkt bei der Verlagsbuchhandlung von **J. Herzog** in **Zürich**.

**Inhalt.** 21. Les sépultures de Chamblaines, par Morel-Fatio. S. 43. — 22. Funde in Baden, von B. Fricker. S. 46. — 23. Antiquarische Miscellanen, von Edm. von Fellenberg. S. 46. — 24. Eine Karolingische Evangelienhandschrift auf der Universitätsbibliothek in Basel, von Dr. Alb. Burckhardt. S. 49. — 25. Carreaux émaillés de Montagny, par Maurice Wirz. S. 50. — 26. Fassadenmalerei in der Schweiz, von S. Vögelin (Fortsetzung). S. 50. — 27. Der Verfertiger der Standesscheiben im Rathause zu Luzern, von Dr. Th. von Liebenau. S. 56. — 28. Zur Statistik schweizerischer Kunstdenkmäler. I. Kanton Aargau (Fortsetzung), von Prof. J. R. Rahn. S. 57. — Miscellen. S. 63. — Kleinere Nachrichten. S. 65. — Neueste antiquarische und kunstgeschichtliche Literatur die Schweiz betreffend. S. 67.

21.

### Les sépultures de Chamblaines.

Un cultivateur de Chamblaines près de Pully a découvert, en creusant les fondations d'une maison, une série de tombes appartenant à une époque très-reculée, et dont il a bien voulu mettre le contenu à la disposition du Musée cantonal de Lausanne.

Ces sépultures placées à deux mètres de profondeur environ, sont formées de quatre dalles de pierres brutes pour les côtés ; une cinquième sert de couvercle.

Cinq de ces tombes ont été fouillées, les quatre premières sans prendre soin de ce qu'elles pouvaient contenir, la cinquième explorée avec précaution a donné le squelette à peu près complet d'une vieille femme, et une nombreuse série de lamelles percées de trous aux deux extrémités. Ces lamelles sont des défenses de sangliers débitées dans leur longueur, et dont on a utilisé seulement pour cet usage la partie extérieure plus lisse que l'autre. Ces objets ont été trouvés à la hauteur des côtes du squelette. Chaque tombe en contenait uniformément une quarantaine. C'est la première fois que je rencontre ces ornements réunis en aussi grande quantité.

Un objet plus intéressant encore se trouvait dans la cinquième tombe. C'est une sorte d'amulette ou d'ornement percé de deux trous de suspension, et taillé dans un coquillage marin de forte épaisseur. Au premier moment j'ai cru que c'était un fragment du coquillage appelé »triton«, mais cette détermination a besoin d'être vérifiée. Le fait le plus digne d'attention c'est que les tombes découvertes à Chamblaines sont d'une médiocre longueur ; un peu plus d'un mètre, de telle sorte que le corps a dû être placé dans la tombe dans une position accroupie.

De plus, dans la cinquième tombe le crâne avait la face tournée vers la terre. J'ai fait mettre à part les dalles de cette dernière sépulture qui sera recomposée et installée dans notre musée comme spécimen.